

# Un portrait passionnant d'un homme qui n'aimait pas le froid mais qui est devenu le symbole de l'exploration polaire

Il est un des Jurassiens les plus célèbres de son siècle. Né en 1907, celui qui s'appelait au départ Paul Victor a grandi rue de Bonneville à Saint-Claude, où son père dirigeait une fabrique de pipes. La famille déménage à Lons en 1916 et s'installe rue Nodier. Paul obtient son bac au lycée Rouget-de-Lisle en 1925 et poursuit ses études à l'École Centrale de Lyon.

## Le destin extraordinaire d'un surdoué visionnaire

Il devient ingénieur, apprend à piloter un avion et décide d'entrer dans la marine marchande. Il effectue ensuite son service militaire dans la marine et devient à ce moment-là Paul-Émile, en jumelant ses deux prénoms. En 1930, il revient travailler à Lons dans l'entreprise familiale, à la fabrication technique de la branche stylos. Mais il est attiré par d'autres horizons, même s'il a du mal à définir son projet et part s'installer à Paris en 1933, pour suivre des cours d'ethnographie. Pour les mettre en pratique, il demande au commandant Charcot de l'emmener au Groenland, lors de son expédition estivale annuelle. Avec un médecin, un géologue et un cinéaste,

Paul-Émile va effectuer en 1934-1935 « un hivernage » pour étudier la civilisation des Eskimos, qui le fascine d'emblée. Dès lors son avenir est tracé. Après la Seconde Guerre mondiale, passée dans l'armée américaine, il est à l'origine de la création des Expéditions polaires françaises. Dans ce cadre, il coordonne durant trois décennies toutes les missions d'exploration française au pôle Nord et en Antarctique.

## PEV, scientifique, conférencier et écrivain

Scientifique, conférencier, écrivain, celui que l'on appelle désormais PEV sillonne le monde et s'implique dans de nombreux projets, muséographiques notamment, puis liés à la préservation de l'environnement. L'âge venu, il prend une retraite active sur un îlot de Bora-Bora, en Polynésie, où il doit reconstruire sa maison en 1992 après le passage d'un cyclone et où il s'éteint le 7 mars 1995. Le destin extraordinaire de ce surdoué visionnaire est retracé dans un livre écrit par sa fille Daphné et Stéphane Dugast. Son action publique et sa vie privée sont racontées de manière chronologique, avec une riche iconographie composée de photos,

d'affiches, mais aussi de dessins de Paul-Émile Victor, qui avait également un grand talent de graphiste. Un portrait passionnant d'un homme qui n'aimait pas le froid, mais qui est devenu le symbole de l'exploration des pôles, en conjuguant rigueur scientifique et humanisme. **+ D'Infos :** *Paul-Émile Victor, le rêve et l'action*, écrit par Daphné Victor et Stéphane Dugast est paru aux Éditions Paulsen. 220 pages. Tarif : 39,90 €.

